

solution de la vie. Et maintenant, termine Mgr Emard, n'est-ce pas un dernier acte de la divine providence, accompli en faveur de Mgr Langevin pour notre édification personnelle, qu'il soit revenu mourir ici ? C'est ici qu'il avait reçu sa première formation. C'est ici qu'il avait manié pour la première fois les armes spirituelles que l'Eglise met dans les mains de ses prêtres. C'est ici par conséquent que s'épanouit son zèle pastoral. Et alors que son activité ne semble avoir aucune borne dans aucune sphère, il revient ici mourir afin d'être bien sûr qu'il commence ici même, pour le continuer là-bas, cette sorte de triomphe qui consiste à s'assurer le bénéfice de la prière.

* * *

De tout ce qui s'est fait et dit aux funérailles, là-bas, sur les bords de la Rivière-Rouge, nous ne parlerons pas ici. C'est l'hommage de Montréal et de l'Est que nous voulions rendre au grand apôtre de l'Ouest. Nous l'aurions voulu plus complet, plus digne, mieux fait. Nous affirmons qu'aucun de tous ceux qui lui ont été rendus — et il en est qui furent particulièrement émus et vibrants — n'a été plus sincère que celui que nous avons l'honneur de signer.

L'abbé ELIE-J. AUCLAIR.

AVIS

AUTELS, STATUES, CATAFALQUE, OBJETS DESTINES AU CULTE, A VENDRE.

La fabrique de Saint-Jean-Baptiste de Montréal offre en vente à des conditions faciles plusieurs autels en bois, décorés (or et blanc), tout neufs; de même quelques statues, un catafalque et divers autres objets destinés au culte. S'adresser à M. le curé, au presbytère de Saint-Jean-Baptiste, coin des rues Rachel et Henri-Julien.